

pitre, la Société des amis du commerce et des arts, dont la création remontait aux premières années du dix-neuvième siècle, et nous avons fait observer qu'elle avait plutôt songé à l'industrie qu'à l'art et qu'elle s'était occupée des beaux-arts seulement en vue de leurs relations d'utilité avec l'industrie (1). Les événements politiques de 1815 déterminèrent une suspension des réunions de cette Société ; et elle doit être considérée comme ayant été dissoute à cette époque, car les essais de reconstitution (2) tentés en 1819, année de prospérité pour les beaux-arts, à Lyon (3), n'eurent pas de succès durable.

La nouvelle Société des amis des arts, qui s'est formée sous le patronage de M. Rivet, alors préfet, semble avoir des éléments d'une prospérité plus assurée ; M. Monfal-

(1) Cette société a contribué pour cinq mille francs dans l'achat du beau tableau de Van-Huysum que possède notre musée. Ce tableau faisait partie de la collection de M. Tholozan qui ne le céda au prix de 8,000 francs que dans le but de venir en aide aux manufactures : l'idée de l'acheter et de le mettre comme modèle sous les yeux des élèves de l'école de dessin vint du Conservatoire des arts lequel compléta la somme demandée. A coup sûr c'est une précieuse acquisition artistique ; mais ce qui a déterminé et la Société des Arts et l'Administration du Conservatoire, n'est-ce pas la pensée que l'industrie recueillerait un grand profit pour le développement et le perfectionnement de l'étude de la fleur si on réunissait quelques chefs-d'œuvre du genre ? aurait-elle montré le même empressement bienveillant s'il se fût agi d'une figure ?

(2) *Journal de Lyon*, 16 juillet 1819 ; *Moniteur universel*, 1821, page 6.

(3) Cette année est marquée par les succès de l'école lyonnaise à l'exposition de Paris, par la commande à Genod du portrait du roi Louis XVIII, par la discussion passionnée que soulevèrent les statues de la reine Ultrigothe, sculptée par Charles, et du roi Childebert, par Prost, mises sur la façade de l'Hôtel-Dieu, etc., etc. — Voir les journaux du temps.